

Covid-19 Partage de notre experience

1) Le 25ème anniversaire de notre fondation.

Fin Janvier nous avons eu des dialogues communautaires pour discuter comment célébrer le 25ème anniversaire de notre fondation qui a été célébré le 11 Juin.

Pour mettre en place les propositions qui émergeaient, nous avons créé un comité de quatre membres : trois professes solennelles et une novice.

Cela aurait dû inclure la participation des supérieurs invités, spécialement Mère Rosaria abbesse fondatrice et d'autres membres de la Région Oriens. A la mi-mars quand l'urgence sanitaire a été déclarée et que le confinement a été appliqué aux Philippines, nous avons réalisé que nous n'aurions aucune visite de l'Ordre, et que nous devons annuler la célébration présidée par l'évêque pour les fidèles de notre diocèse. Impossible de nier notre première réaction de déception, mais nous avons immédiatement secoué notre tristesse et décidé de célébrer au mieux ce jubilé parce que le but de notre célébration n'était pas nous même, mais la miséricorde de Dieu dans nos vies. La miséricorde inlassable de Dieu que nous avons reçue dans l'Ordre est devenue le sujet central de notre célébration. A cause du confinement nous avons eu beaucoup plus de temps pour nous souvenir, et pour traduire les chroniques envoyées par nos fondatrices à Vitorchiano durant les premières années de notre fondation et, pour accompagner chaque étape de croissance à la fois communautaire et personnelle, nous avons fait un très beau montage de photos. Cette mémoire, de concert avec l'étude communautaire du livre de Mère Christiana « living Wisdom » (Sagesse Vivante) qui nous a permis de relire notre histoire, nous a aidées à intérioriser plus profondément notre Charisme Cistercien.

Le 11 juin, la communauté a expérimenté une grâce spéciale d'unité et de paix : nous avons apprécié les messages de Vitorchiano et de nos maisons d'Asie : Gedono, Macau, et Rosary ; nous avons eu une messe solennelle et une vidéo avec toute l'histoire de la filiation de Vitorchiano depuis le début jusqu'à nous. Nous avons eu aussi la joie de célébrer deux professions simples et nous aurons la grâce de célébrer deux autres professions simples dans les mois à venir.

2) Travail, économie et hospitalité.

Le confinement lié au Covid-19 a gravement affecté notre économie : la fabrique de biscuits est quasiment fermée depuis 4 mois. Nous ne nous sommes pas découragées et avons tout de suite démarré un jardin potager, et nous avons pu récolter au bout de trois semaines car nous vivons sous un climat tropical. Avant nous achetions nos légumes. Le travail de la ferme continue (nous avons une plantation d'ananas) mais nous ne savons pas jusqu'à quand, vu que les dépenses dépassent presque les revenus à cause de la politique alimentaire interdisant d'augmenter le prix des ananas.

Nous avons décidé de nous occuper nous même des jardins ; malheureusement nous avons dû licencier certains ouvriers dont nous ne pouvions plus payer le salaire. Nous avons opté pour plus de frugalité dans notre menu pour économiser au maximum.

Un horaire de travail plus flexible nous a permis plus de temps pour la prière et la Lectio, l'étude, d'autres activités plus contemplatives, et des échanges communautaires de qualité. Nous nous sommes aussi senties poussées à partager la souffrance de nos voisins et des pauvres. Nous essayons aussi de consoler les nombreuses personnes qui demandent notre prière.

L'hôtellerie est fermée jusqu'à maintenant sauf rares exceptions. Cela a entraîné la fermeture de notre magasin qui est une grosse source de revenus. Jusqu'à maintenant nous pouvons couvrir les dépenses journalières mais nous ne savons pas jusqu'à quand. Nos finances ont été grevées par une réparation majeure

de la ligne électrique abimée par des infiltrations d'eau et des insectes. C'était un travail urgent que nous ne pouvions différer. Les gens n'ont pas d'argent et nous avons bien du mal à vendre nos biscuits. Les aéroports étaient notre plus gros client ... mais ils sont fermés depuis Mars.

Les hôtes reviennent le dimanche depuis l'assouplissement du confinement en Juillet, mais ils ne sont pas aussi nombreux qu'autrefois. Nous admirons leur foi car ils viennent de loin, uniquement pour assister à la messe. Notre évêque nous a visité récemment et nous a fait prendre encore plus conscience de la situation dramatique de certaines villes de notre pays.

3) Perspectives pour le futur.

Le futur est très incertain. Notre préoccupation majeure concerne les dépenses médicales et les réparations toujours importantes en pays tropical. Mais les effets de la flambée du Covid-19 aux Philippines ne font que commencer : beaucoup de personnes perdent leur emploi, et beaucoup deviennent de plus en plus pauvres. Nous aurons peut-être dans un proche avenir du mal à joindre les deux bouts et prions la divine Providence de continuer à nous accompagner, et nous remercions nos amis, spécialement nos ouvriers, qui ont été particulièrement généreux envers nous durant cette période en partageant le peu qu'ils avaient.